

**Intervention de Monsieur David DOUILLET,
Secrétaire d'Etat chargé des Français de l'étranger**

**Réception de la communauté française
Résidence de France**

Bucarest, le 15 septembre 2011

Monsieur l'Ambassadeur,

**Monsieur le Député, cher Lionnel (Lionnel LUCA, président du groupe
d'amitié France-Roumanie)**

**Madame la directrice de l'Agence pour l'Enseignement Français à
l'Etranger, Madame Descotes**

Monsieur le Consul,

Messieurs les Consuls honoraires,

**Monsieur le Président de la Chambre Française de commerce, d'industrie
et d'agriculture en Roumanie, (Monsieur Bruno ROCHE)**

**Monsieur le Président du comité de gestion du lycée Anna de Noailles
(Monsieur François MARCHAND)**

**Madame la Présidente de l'Accueil français et francophone de Bucarest
(Madame Alexia de BUFFEVENT)**

**Messieurs les Présidents des associations représentatives des Français
de l'étranger, Christian LEMAITRE (UFE Bucarest), Michel SELLAL
(ADFE), Benoît MAYRAND (UFE Roumanie)**

Messieurs les Conseillers du Commerce extérieur,

Monsieur le Proviseur, Monsieur Michel LOSTANLEN

Mesdames, Messieurs, Mes chers compatriotes,

**C'est avec beaucoup de plaisir que je viens vous rendre visite, ici à
Bucarest.**

Ce n'est pas sans raison.

Les liens entre la France et la Roumanie sont étroits.

Ils remontent à l'origine même de la création de la Roumanie et se sont depuis renforcés à tous les moments cruciaux de notre histoire commune. En évoquant nos deux pays et leurs racines latines partagées, le Général de Gaulle parlait même « d'âmes sœur » remontant « ensemble aux mêmes sources ».

Une statue du Général orne d'ailleurs une des plus belles places de Bucarest en mémoire de sa visite en Roumanie en mai 1968, visite qu'il avait maintenue malgré les rigueurs du temps.

Ces liens historiques se traduisent aujourd'hui dans l'attachement de la Roumanie pour la Francophonie.

Je l'ai encore vérifié tout à l'heure en rencontrant le Ministre des Affaires étrangères, Monsieur Teodor BACONSCHI.

La relation particulière qui unit nos deux pays a fait de la France le plus ferme soutien de l'entrée de la Roumanie dans l'Union européenne, elle est l'amie de la Roumanie.

C'est ainsi qu'en 2008, le Président de la République signait à Bucarest le premier des partenariats stratégiques de la France avec les pays de l'est de l'Europe.

Cette proximité favorise un discours de vérité.

C'est la traduction d'une véritable confiance qui permet de dépasser les polémiques inutiles que certains essaient d'alimenter entre nos deux pays.

Mes chers compatriotes, vous vivez et travaillez ici. Vous êtes les artisans au quotidien de cette relation particulière entre la France et la Roumanie.

C'est vous, qui, dans votre travail, dans votre vie sociale, culturelle ou associative, enrichissez chaque jour notre relation.

La communauté française en Roumanie est particulièrement dynamique : en moins de 15 ans, le nombre de Français inscrits a triplé.

Notre communauté est très jeune : le tiers des Français inscrits a moins de 18 ans.

Lors de ma visite au Consulat, j'ai rencontré des agents dévoués et compétents, à l'écoute de vos préoccupations.

Parmi ces préoccupations, il y a bien sûr la scolarisation de nos enfants, sujet essentiel à mes yeux.

Y répondre, c'est d'abord garantir aux familles françaises un enseignement de grande qualité.

Et je me réjouis des excellents résultats obtenus l'an dernier pour le baccalauréat au Lycée Anna de Noailles: 100% de réussite ! Difficile de faire mieux !

Demain, en visitant le Lycée, j'adresserai mes félicitations à l'ensemble de la communauté éducative, aux membres du comité de gestion, en particulier son président.

Ce beau résultat, c'est celui de toute une équipe.

L'enseignement français à l'étranger, est aussi un instrument unique et déterminant pour notre rayonnement et pour l'influence de notre pays.

J'ai eu l'occasion de le dire la semaine dernière lors de ma visite à l'AEFE à l'occasion de la rentrée scolaire.

C'est particulièrement vrai au Lycée Anna de Noailles, qui, pour cette rentrée, accueille plus de 300 élèves roumains sur 840 élèves.

Les autorités roumaines ont encore montré leur attachement à l'enseignement français à Bucarest en accompagnant notre projet de nouveau lycée, capable d'accueillir davantage d'élèves (jusqu'à 1.200), aux normes de sécurité renforcées et adapté à la pédagogie d'aujourd'hui.

La persévérance des porteurs de ce beau projet est récompensée.

D'ailleurs Monsieur l'Ambassadeur, vous êtes de ceux là.

Vos qualités de meneurs de projet ne sont plus à démontrer.

Grâce aux autorités roumaines, un terrain a été mis à notre disposition en 2008.

Cela permettra de regrouper en un même lieu les sites actuellement dispersés de l'établissement.

J'ai eu l'occasion d'en remercier le ministre des Affaires Étrangères cet après midi.

Je tiens ici à saluer également le travail de Lionnel Luca dont l'intérêt pour la communauté française en Roumanie en général, et pour le lycée français en particulier est constant.

L'aide des pouvoirs publics roumains reste nécessaire pour la poursuite du projet, notamment pour obtenir rapidement le permis de construire, probablement dans les toutes prochaines semaines.

Je sais, Monsieur l'Ambassadeur, que vous saurez une fois de plus, à cette occasion faire preuve de vos compétences pour aider ce projet à aboutir.

Les pouvoirs publics français sont bien sûr des soutiens actifs du projet. Par le biais de l'AEFE, l'Etat finance le futur lycée à hauteur de 2 millions d'euros.

Et la garantie de l'Association nationale des écoles françaises de l'étranger, attendue en octobre, permettra de d'assurer le financement des travaux.

La présence française en Roumanie, ce sont aussi les entreprises françaises qui ont fait très tôt le pari du développement économique de cette partie de l'Europe.

Notre communauté d'affaires est bien organisée, elle est unie : je sais, qu'avec l'ambassade, vous formez une véritable "Equipe de France".

C'est important pour favoriser la réussite de nos investissements en Roumanie.

J'ai d'ailleurs visité cet après-midi l'imprimerie ARTA GRAFICA, un bon exemple du dynamisme des entreprises françaises en Roumanie.

L'énergie, l'ambition, les succès de la communauté française en Roumanie, c'est une chance pour notre pays.

J'en suis à chaque déplacement davantage convaincu : les plus de deux millions et demi de Français de l'étranger apportent beaucoup à la France. Vous êtes, partout dans le monde, les « sentinelles » de notre pays dans la compétition mondiale.

Une compétition exigeante, qui conduit le Président de la République et le gouvernement à prendre des décisions parfois difficiles pour nos concitoyens.

Difficiles, mais indispensables.

C'est, par exemple, l'ensemble des efforts conduits pour assainir nos finances publiques.

La situation n'est tout simplement plus tenable : depuis 30 ans, la France a accumulé près de 1 700 milliards de dette publique.

Le Premier ministre l'a rappelé, il ne convient pas de désigner tel parti politique plutôt qu'un autre : l'ensemble des gouvernements qui se sont succédés porte cette responsabilité collective.

L'heure n'est plus aux petites querelles politiciennes: pour conserver son cadre de vie, son influence et sa place dans le monde, la France doit réduire ses déficits et maîtriser sa dette.

Sous peine de déclassement, nous devons nous moderniser, tout en restant fidèle à nos valeurs.

La réforme des universités, tant attendue, l'adaptation du financement de nos retraites, si longtemps repoussée, le programme d'investissements d'avenir pour un montant de 35 milliards, jalousé par tous nos partenaires, voici quelques-uns des outils qui vont permettre à notre pays de tenir son rang dans la compétition mondiale et qui sont à mettre à l'actif de notre action.

Dans la compétition mondiale, vous êtes cette France qui regarde loin.

Je veux vous en remercier, et vous dire combien le Président de la République et le Premier ministre sont conscients de l'atout que vous représentez pour notre pays.

La désignation d'un Secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, chargé des Français de l'étranger, signifie l'importance de la présence française à l'étranger pour notre communauté nationale.

De plus, hormis l'élection présidentielle, vous allez également voter au Printemps prochain pour désigner le député des français de l'étranger qui vous représentera.

C'est une première voulue par le Président de la République et, c'est désormais un droit constitutionnel.

A vous qui êtes établis loin de l'Hexagone, je veux vous dire à quel point vous faites partie de cette Nation.

Cette grande Nation française où les valeurs républicaines permettent à chacun de vivre en liberté et d'avoir la possibilité de réussir par la volonté et l'effort.

La République permet la méritocratie.

Elle permet à un enfant, quelques soient son origine, sa couleur de peau ou les accidents de la vie qu'il connaît, de réussir sa vie, à condition de ne pas se chercher d'excuses et d'y mettre de la volonté, du respect et de l'abnégation.

J'ai grandi dans un village de 600 habitants, en Normandie.

Un village qui peut ressembler, quand on est adolescent, à un ghetto où rien ne se passe.

Je dois à mes grands-parents de m'avoir élevé avec peu de moyens et beaucoup de valeurs.

Je dois aussi à l'école de la République et à mes maîtres de m'avoir donné ma chance, comme ils donnent la chance à des millions d'enfants.

C'est la magie de la France que de permettre à chacun de dépasser les soi-disant déterminismes sociologiques.

C'est la grandeur de notre pays que de partager, avec tous, les valeurs de la République : Liberté, Egalité, Fraternité.

Nous nous battons pour les protéger, et c'est tout le sens de mon engagement.

Je suis heureux de pouvoir vous rencontrer ce soir et vous passer ce message : vous êtes la France.

Vive la République et vive la France !

Je vous remercie.